

souffrait depuis plusieurs années d'une maladie qui l'incommodait beaucoup. Après une neuvaine et la Sto Communion le mal disparut.—Un de ses enfants fut complètement retabli. Enfin, tombée dangereusement malade elle-même, et administrée, elle fut rendue à la santé à la suite des prières adressées à Ste Anne par sa famille. *F. G. Tadousac.*—Reconnaissance à Ste Anne pour trois guérisons. *D. M. Lansingburg, N. Y.*—Guérison obtenue par Ste Anne. *St Romuald.*—J'étais atteint d'une pleurésie, et de plus, j'avais reçu un effort. Ma maladie s'aggravait de plus en plus. Après avoir en vain essayé plusieurs remèdes, je suppliai Ste Anne de me guérir, et je puis aujourd'hui la remercier de m'avoir exaucée. Ma femme gravement malade prio Ste Anne de lui donner le temps de voir son confesseur. Elle éprouva du mieux à le bonhour de se confesser, et revient à la santé. Ma fille, dans une maladie grave, avait reçu les derniers sacrements. Mais Ste Anne nous l'a rendue. *D. F. Ste Julio.*—Guérison d'un cruel mal de dents. *C. L. St Roch, Q.*—Depuis 16 ans, je souffrais d'un mal de mains. J'en étais rendu au point de ne pouvoir travailler. Je fus heureusement guérie après ces neuvaines et une messe promise à Ste Anne. *Mad J. B. Mendota, Minn.*—Deux de mes petites filles, l'une gravement affligée du mal d'yeux, et l'autre, qui souffrait du râlement, ont été guéries par la Bonne Ste Anne. *Dame L. V. St François, Beauce.*—Actions de grâces à Ste Anne pour une faveur. *St Marcel.*—Atteinte d'une inflammation des yeux, je fus trois jours sans rien voir. Je pria Ste Anne avec ferveur et elle me guérit complètement. *M. B. St François.*—Grâce à l'intercession de Ste Anne j'ai pu reprendre l'exercice du Saint Ministère après trois années de maladie. *G. S. C. P^{re}.*—Depuis quelque temps je souffrais des douleurs dans le dos. Je ne pouvais pas travailler, et les remèdes ne me soulageaient pas. En faisant une neuvaine durant laquelle je communiais, j'obtins ma guérison de Ste Anne. *J. B. Wonsocket.*—Atteint d'une maladie de poumons propre à m'inquiéter gravement, je fis une neuvaine à Ste Anne, et cette Bonne Mère me guérit. *O. L. P. aux Outardes.*—Maladie nerveuse considérablement soulagée après un pèlerinage à Ste Anne. *A. G. Great Falls.*—Une pauvre femme obsédée d'une violente tentation qui ne la quittait pas, et souvent redoublait de violence, a recours à Ste Anne, lui promet de travailler à sa gloire, et la tentation disparaît complètement. *Mad P. J. St Jude.* Inflammation des yeux guérie grâce à la Bonne Ste Anne. *St Pie.* Reconnaissance à Ste Anne pour une guérison. *S. Michel.* Deux malades ont obtenus la santé en recourant à Ste Anne. Reconnaissance *St Prosper.*—Une de mes petites filles souffrait beaucoup d'un mal de gorge dangereux. Ma femme et moi nous prions Ste